

laquelle provenait surtout des exportations du Canada au Royaume-Uni, était librement convertible en dollars américains, de sorte que le Dominion pouvait combler le déficit de ses rapports commerciaux et financiers avec les Etats-Unis. Les règlements tripartites, comme ceux qui résultent du commerce du Canada avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis, étaient la base de l'ossature du commerce mondial, et ils avaient pour effet d'élargir la sphère du commerce entre les nations en allant bien au delà du champ limité du commerce bilatéral.

La guerre, en créant des conditions dans lesquelles le sterling ne pouvait plus être converti librement en dollars américains, a toutefois interrompu l'opération du système des règlements plurilatéraux. En outre, les comptes courants des nations belligérantes ont été déformés par des demandes de guerre qui ont créé des balances courantes fort accrues, pour lesquelles de nouvelles méthodes de règlement durent être imaginées. Dans le cas du Canada, les nouvelles conditions ont engendré des problèmes concernant les balances de paiements tant avec la zone sterling qu'avec la zone non sterling.

Pour la zone sterling, le problème était de trouver les moyens de suppléer financièrement à la pénurie croissante de dollars canadiens en Angleterre, pénurie résultant des besoins extraordinaires de temps de guerre du Royaume-Uni en munitions, denrées alimentaires et matières premières canadiennes. Ces besoins naturellement ont atteint des proportions sans précédent, car le Royaume-Uni était une base principale d'opérations contre les puissances de l'Axe. Au cours des premières années de guerre, le gouvernement canadien a remédié à la majeure partie de cette insuffisance en rapatriant les valeurs canadiennes détenues au Royaume-Uni, et en accumulant des balances en sterling par l'entremise de la Commission de contrôle du change étranger. Des arrangements ont aussi été effectués par des achats d'or du Royaume-Uni; cet or à son tour a été vendu aux Etats-Unis pour y combler le déficit canadien. En 1942, cependant, en plus de quelques rapatriements supplémentaires, une nouvelle méthode a été adoptée pour subvenir aux besoins croissants du Royaume-Uni en dollars canadiens, alors qu'un versement d'un milliard a été fait au gouvernement du Royaume-Uni pour dépenses en approvisionnements de guerre au Canada. La même année, la plus grande partie des balances sterling accumulées par le Canada a été convertie en un prêt de \$700,000,000 au Royaume-Uni. En 1943, la méthode d'apporter une assistance financière aux besoins de temps de guerre des Nations Alliées a été amplifiée davantage par un crédit de \$1,000,000,000 voté par le Parlement canadien pour fin d'aide mutuelle, pour la production et le transport d'approvisionnements de guerre canadiens aux Nations Unies. En 1944, un autre crédit de \$800,000,000 a été voté pour fin d'aide mutuelle (voir p. 483). Il y a eu aussi, en 1943, des rentrées spéciales de dollars des Etats-Unis venant du Royaume-Uni. Les paiements courants de plus en plus grands effectués par le gouvernement canadien pour défrayer les dépenses des forces canadiennes outre-mer ont aussi fourni une source très substantielle de dollars canadiens au Royaume-Uni. En somme, c'est seulement par suite des rentrées spéciales de dollars canadiens, telles que décrites ci-dessus, que le Royaume-Uni a pu se procurer pour la poursuite de la guerre un volume aussi considérable de marchandises canadiennes. Les sources spéciales de dollars qui ont rendu la chose possible proviennent en grande partie des dépenses du gouvernement fédéral résultant de l'organisation financière de temps de guerre du Dominion, dans laquelle les déboursés du gouvernement représentent une portion considérable du revenu national. (Voir chapitre des finances.)

Quant à la balance des paiements avec la zone non sterling, le problème principal était aussi un problème de rareté—ici c'était une insuffisance canadienne de dollars